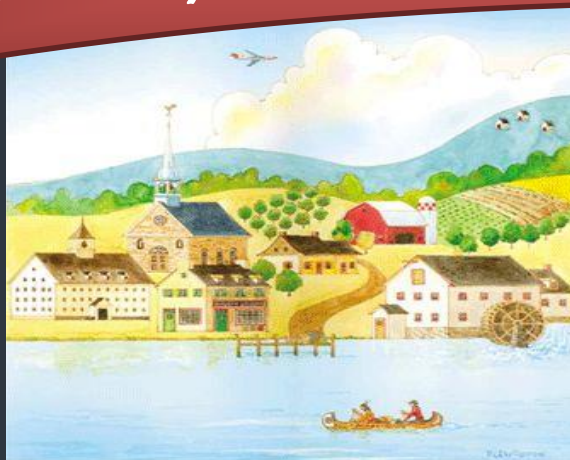


Bulletin SHRDM

JOURNAL
BI-ANNUEL
D'INFORMATION

Vol. 5 Num 1
Septembre 2013

L'Histoire réfléchit le passé, éclaire l'avenir



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE
DE DEUX-MONTAGNES

Dans ce numéro

Mot de la présidente P.1

Ruines de l'Église de Grande-Frenière P.3

Chronique toponymique P.4

Histoire de la chapelle Désormeaux P.5

Images anciennes de la Région P.9

Chronique Histoire et archives P.10

Le nouveau site web de la Société P.12

Programmation 2014 P.13

**Lors de notre
assemblée
générale
annuelle, en
mars dernier,
nous avons élu
un conseil
d'administration
complet.**

**Nous désirons
remercier :**

Marie-Josée Archambault
Marc l'Heureux
Diane Boulé

Mot de la présidente

Chers membres... c'est avec une grande joie que je vous écris en cette rentrée de septembre 2013 ! En effet, rarement a-t-on vu, dans l'histoire de notre société d'histoire, davantage d'occasions de se réjouir que celles du moment. Après avoir envisagé de fermer notre organisme, faute de relève dans notre conseil d'administration, nous sommes renés de nos cendres avec une toute nouvelle équipe...

Lors de notre assemblée générale annuelle, en mars dernier, nous avons élu un conseil d'administration complet. Imaginez : nous avons même dû tenir des élections, ce qui ne nous était pas arrivé depuis de nombreuses années. Sont élus : M. Gilbert Gardner, Mme Laura Girouard, Mme Marie-Josée Archambault, M. Félix Bouchard, M. Éric Poisson et moi-même, Vicki Onufriu. Avec Mme Patricia Déry et M. Pierre-Paul Renaud, nous formons maintenant un groupe parfaitement complémentaire : nos forces respectives nous rendent encore plus forts, ensemble.

Malheureusement, Mme Archambault a dû nous quitter au mois d'août, ayant une nouvelle opportunité d'emploi à Montréal, elle doit quitter notre région. Nous la regrettons énormément; elle s'était beaucoup impliquée dans les communications au sein de la société d'histoire. Nous remercions également les autres membres de notre conseil qui ont dû nous quitter à l'assemblée générale : Marc L'Heureux, informaticien hors pair qui nous a souvent aidés avec les bugs informatiques. Diane Beaulé, avec son esprit si cartésien, nous a permis de monter financièrement des projets de belle envergure...

(suite...)

Notre organisme joue un rôle primordial dans la conservation du patrimoine régional et la diffusion de son histoire

Comme d'habitude, nous organisons une belle brochette de conférence à l'automne 2013 et au printemps 2014.

Mais, revenons au moment de notre AGA, alors que nous avons réussi à sensibiliser les gens de la région au sort de notre société d'histoire. Notre organisme joue un rôle primordial dans la conservation du patrimoine régional et la diffusion de son histoire. L'implication des citoyens bénévoles est essentielle pour développer un sentiment d'appartenance à notre région. Par de multiples projets porteurs, nous nous investissons pour sauvegarder les vestiges de notre mémoire collective. L'initiative citoyenne est, à mon sens, plus importante que l'initiative du politique; elle est axée sur des réalités sincères, des souvenirs de notre passé commun que nous nous devons de mettre en valeur. Nous ne devons pas attendre que les municipalités, les gouvernements organisent des anniversaires à célébrer, et nous en contenter. C'est nous, par nos choix, nos projets et nos réalisations, qui devons dicter ce qui doit être commémoré et protégé. D'où l'importance de notre société d'histoire : nous sommes tous des citoyens bénévoles, nous avons fait le choix de nous impliquer en protégeant notre patrimoine régional.

Depuis que nous avons retrouvé un conseil d'administration complet, nous avons pu terminer ou avancer grandement plusieurs projets mis en suspens depuis quelques années. Ainsi, nous remercions notre collègue Félix Bouchard, qui assure la nouvelle mise en page de notre bulletin aux membres. Il a ensuite pu revampier notre site web, en ajoutant tous les cahiers d'histoire de 1978 à 1996, tous numérisés et accessibles de votre ordinateur. Nous vous invitons à visiter le site Internet, à l'adresse www.shrdm.org. Vous constaterez que nous avons également mis plusieurs photographies de notre collection en ligne. Nous diffusons ainsi un autre pan de notre histoire, car je ne doute pas, chers membres, que vous découvrirez de petits trésors jusque-là inconnus de vous. De même, n'hésitez pas à faire votre part... si vous avez vous aussi des documents anciens, des photos de famille, que vous aimeriez partager avec nous, il suffit de communiquer avec notre webmestre Félix. Nous pourrions ainsi compléter cette base de données en échangeant des documents et des informations pertinentes sur chacun... Et transmettre cette passion de l'histoire à ceux qui nous suivront.

Comme d'habitude, nous organisons une belle brochette de conférence à l'automne 2013 et au printemps 2014. Nous espérons que les sujets variés vous plairont, et vous inciteront à venir nous rencontrer à ces occasions. Nous souhaitons que les efforts que nous faisons depuis quelques mois pour dynamiser la société d'histoire permettent de donner un nouveau souffle à la conservation du patrimoine et la diffusion de l'histoire. En tout cas, nous attendons vos commentaires avec impatience. Nous espérons vous voir également au Festival de la Galette, où nous aurons un kiosque avec plusieurs surprises de taille à vous montrer et vous faire découvrir !

À bientôt, votre présidente, Vicki Onufriu

Ruines de l'église de Grande Fresniere...

Depuis décembre 2012, tous les débris ont été déblayés du site de l'ancienne église presbytérienne de Grande Fresniere. Les membres de la congrégation ont entamé une campagne de financement pour amasser de l'argent pour permettre, dès l'an prochain, l'érection d'un monument commémoratif sur l'histoire de cette petite église et des gens qui l'ont fondé, au milieu du 19e siècle.

Pour des renseignements ou pour des dons, veuillez contacter M. Malcolm Miller, au 1-450-653-6795.



Depuis décembre 2012, tous les débris ont été déblayés du site.

Un monument commémoratif sera érigé sur le site.



Même si leur église a été détruite par la tornade du 25 mai 2012, les fidèles de la congrégation sont venus au service commémoratif annuel du 18 août dernier, qui a été célébré au Chalet du Ruisseau, à Mirabel. Ces gens sont les descendants des pionniers écossais qui ont fondé l'église de Grande Fresniere au milieu du 19e siècle. Aujourd'hui, ces descendants viennent d'un peu partout du Québec, de l'Ontario et d'ailleurs pour commémorer la mémoire de leurs ancêtres. En outre, parmi l'assistance, il y avait quelques francophones qui ont aidé bénévolement à déblayer le site de l'église l'an dernier. En remerciement et en leur hommage, les révérends ont célébré une partie du service en français.

Ces gens sont les descendants des pionniers écossais qui ont fondé l'église de Grande Fresniere au milieu du 19e siècle.

*Chronique toponymique de la région de Deux-Montagnes :
une baie et une côte.*

Par Vicki Onufriu

**Ce toponyme
(baie des Indiens)
parut une
première fois sur
une carte
topographique en
1996.**

**Deux versions
principales
seraient à
l'origine de ce
nom.**

..Personnellement, je penche plutôt pour cette dernière version, car mon père me racontait que les craquements des sleighs de du bois qu'il transportait quand il descendait cette côte ou la remontait, faisaient un bruit qui s'entendait à une bonne distance.

Baie des Indiens.- Cette baie est située dans la partie ouest du lac de Deux Montagnes, entre la pointe aux Anglais et l'île à Ritté. C'est vis-à-vis cette baie que sont installées depuis fort longtemps les maisons d'une bonne partie de la population iroquoise (mohawk) et c'est sûrement à cause de leur présence à cet endroit que la baie fut ainsi nommée. Sur les cartes anciennes, tant du régime français que du régime anglais, on indiquait vis-à-vis cette baie «village d'Iroquois». (1) Ce toponyme (baie des Indiens) parut une première fois sur une carte topographique en 1996. (2) Au dix-neuvième siècle, cette vaste baie très évasée était connue sous le nom de l'Anse. En 1857, les Sulpiciens y avaient ouvert une école «l'école de l'Anse» pour l'instruction des Indiens, école qu'ils confièrent en 1862 aux Petites filles de Saint-Joseph. (3) Cette école était située près de l'intersection du rang Sainte-Philomène (route 344) et du rang Sainte-Germaine, soit vis-à-vis le milieu de la baie.

La côte des Musiques.- À Saint-Joseph-du-Lac on nomme ainsi la côte qui donne accès au village depuis 1855. Deux versions principales seraient à l'origine de ce nom. D'après monsieur Gaétan Dumoulin, un résident de la côte depuis son enfance «Il y avait des familles de Laurin, de Guitard et de Laflèche qui habitaient la côte et qui jouaient de la musique. L'été les jeunes venaient pratiquer près de la maison en haut de la côte». Une autre version a été recueillie en 2009, auprès d'un groupe d'anciens du village, par une institutrice qui a enseigné à Saint-Joseph-du-Lac pendant 20 ans. D'après cette institutrice dont le nom n'a malheureusement pas été retenu, les gens âgés de ce groupe donnaient l'explication suivante «En période de Noël, quand les gens du bas se rendaient à l'église, le grincement des sleighs, le bruit des sabots des chevaux essoufflés, les clochettes et les encouragements des conducteurs étaient perçus comme une musique par les gens du haut.» Personnellement, je penche plutôt pour cette dernière version, car mon père me racontait que les craquements des sleighs de du bois qu'il transportait quand il descendait cette côte ou la remontait, faisaient un bruit qui s'entendait à une bonne distance.

- 1) *Le fleuve Saint-Laurent représenté plus en détail que dans l'étendue de la carte* [D'Anville], 1755, [Carton de la carte intitulée] *Canada, Louisiane, Terres anglaises* (National map collection 25347).
- 2) Canada, Ministère de l'Énergie, Mines et Ressources, *Vaudreuil*, 31G8, (5^e édition, 1976).
- 3) Olivier Maurault, «Oka. Les vicissitudes d'une mission sauvage», *Revue trimestrielle canadienne*, (juin 1930) 1.



Sise au 347 chemin du Chicot à Saint-Eustache, se trouve une magnifique chapelle de rang connue sous le nom de la chapelle Désormeaux.

..Charlemagne, qui habitait également chez-lui, les terres voisines dont la terre no 394 selon le cadastre officiel de la paroisse de Saint-Eustache de 1877, là où sera érigée la chapelle.

Sise au 347 chemin du Chicot à Saint-Eustache, se trouve une magnifique chapelle de rang connue sous le nom de la chapelle Désormeaux. Elle s'y trouve depuis maintenant 80 ans. Redécouvrons ensemble son histoire.

Oscar Désormeaux est né le 25 septembre 1863. Il est le fils aîné de Jean-Baptiste Désormeaux et de Philomène Duquette. Il est de la 5^{ème} génération des Désormeaux à habiter le Chicot mais de la 7^{ème} génération des Désormeaux établie au Québec.

Célibataire, il habite depuis sa naissance la maison ancestrale familiale située tout près de la chapelle au 340 chemin du Chicot. Il a obtenu la propriété de ses parents, le 17 septembre 1900. Il obtenait aussi la terre voisine où sera érigée la chapelle¹.

À son 62^{ème} anniversaire, en 1925, il fait donation d'une partie de ses biens à son neveu Ernest Désormeaux, ce dernier est le fils de son frère Nelson¹. Ernest est l'un des deux garçons de Nelson qui vécurent chez leur oncle Oscar après le décès de leur mère, Élisabeth Vanier, décédée le 7 janvier 1918, à l'âge de 39 ans. Nelson s'était alors retrouvé veuf avec onze enfants mineurs. Lors de cette donation à Ernest en 1925, Oscar se réserve la jouissance d'une partie de la maison pour sa vie durant. Le 24 août 1928, il vend à son autre neveu, Charlemagne, qui habitait également chez-lui, les terres voisines dont la terre no 394 selon le cadastre officiel de la paroisse de Saint-Eustache de 1877, là où sera érigée la chapelle¹.

.. il décide de faire construire une chapelle, dédiée à Saint-Joseph, à la mémoire de tous les Désormeaux de la Région.

La construction de la chapelle est terminée en juillet

À la fin de l'année 1932 ou au tout début de 1933, se sachant malade et souffrant de rhumatismes et d'arthrite, il décide de faire construire une chapelle, dédiée à Saint-Joseph, à la mémoire de tous les Désormeaux de la région. Il en confie la construction à Eugène Duquette, un important entrepreneur en construction du village de Saint-Eustache, petit-cousin des Duquette du rang du Chicot, également parent de sa mère. Ce dernier, avec l'aide de son homme de confiance Wilfrid Beauchamp, mieux connu sous le surnom de Pitou, s'acquitte des travaux sur le terrain désigné par Oscar, soit au coin sud-ouest de la terre no 394, en bordure du chemin, terre qu'il avait vendue à son neveu Charlemagne. Cette terre deviendra par la suite la propriété de son fils, Dollard Désormeaux, le 28 août 1957¹. Ce dernier ainsi que son épouse habitent à cet endroit depuis 1995, là où est érigée la chapelle. La construction de la chapelle est terminée en juillet 1933.



La maison ancestrale des Désormeaux, construite entre 1820 et 1840 et située au 340, chemin du Chicot. Oscar fut le dernier des Désormeaux à être exposé dans cette maison lors de son décès en septembre 1933.

¹ Greffe du notaire G.N. Fauteux, minute no 4963.

² Greffe du notaire J.A.G. Bélisle, minute no 5000.

³ Greffe du notaire J.A. Chaurette, minute no 3904.

⁴ Greffe du notaire Gaston Binette, minute no 2314



À l'inauguration de la chapelle, le dimanche 7 juillet 1933. À l'avant-plan, Ubald Désormeaux, fils d'Achille Désormeaux, frère d'Oscar.



Charlemagne et Ernest transportant leur oncle Oscar à la bénédiction de la chapelle

La cérémonie d'inauguration de la chapelle doit avoir lieu à 15h, le dimanche 7 juillet 1933, mais elle est retardée d'une heure en raison d'un violent orage. À 16h, Charlemagne et Ernest transportent leur oncle Oscar de la maison à la chapelle dans une chaise, ce dernier ne pouvant plus se déplacer par lui-même. La cérémonie débute par un cantique à Saint-Joseph. Le curé Villeneuve de la paroisse, après un sermon de circonstance, procède en présence de très nombreux parents et amis à la bénédiction de la chapelle⁵.

Lors de cette journée, la cloche n'étant pas encore installée, on y installe pour la circonstance une statue de Saint-Joseph. Quelque temps après, au moment de l'installation de la cloche, Ludovic Duquette, fils d'Adélarde Duquette du chemin du Chicot, est désigné parrain de la cloche.

⁵ Journal *Le Canada*, jeudi 13 juillet 1933

À l'inauguration de la chapelle, le dimanche 7 juillet 1933.

Le curé Villeneuve de la paroisse, après un sermon de circonstance, procède en présence de très nombreux parents et amis à la bénédiction de la chapelle⁵.

L'intérieur actuel de la chapelle. Les dorures ornant le bas du maître-autel sont l'œuvre de Jacques Lalande



L'intérieur actuel de la chapelle.
Les dorures ornant le bas du maître-autel sont l'œuvre de Jacques Lalande, étudiant aux Beaux-arts qui les a peintes quelque temps après la bénédiction de la chapelle, un été où il passait ses vacances chez ses parents, Albert Lalande et Mélanie Duquette du Chicot.

..si Dieu lui permettait d'assister à la bénédiction de sa chapelle, il mourrait content.

Ce qui lui fut accordé.

SOURCES ORALES

Dollard Désormeaux
Luc Désormeaux
Marcel Désormeaux
Jean Duquette

Un article dans le journal montréalais *Le Canada* paru le 13 juillet 1933, sous la plume de Rex Desmarchais, relate cette cérémonie. On y apprend qu'Oscar était atteint d'un cancer et qu'il répétait souvent que si Dieu lui permettait d'assister à la bénédiction de sa chapelle, il mourrait content. Ce qui lui fut accordé.

Quelques semaines plus tard soit le 31 août 1933, il fait rédiger son testament chez-lui, devant le notaire Achille Chaurette⁶. Moins d'un mois plus tard, le 20 septembre 1933, il décède, à quelques jours de ses 70 ans. Dans son testament, il lègue notamment une somme à l'Oratoire Saint-Joseph. Il demande également à son frère Nelson de voir à ce que la famille de son fils Charlemagne, propriétaire du terrain où se trouve la chapelle, assure l'entretien de celle-ci. La famille a vu au respect de cette demande comme on peut encore aujourd'hui le constater et en bénéficier, 80 ans plus tard!

Gilbert Gardner
Propriétaire de la maison Désormeaux
340, chemin du Chicot à Saint-Eustache
1^{er} août 2013
gardner.g5@gmail.com

⁶ Greffe du notaire J.A. Chaurette, minute no 5833.

Des images anciennes de la région...

L'Église de Saint-Agapit à Deux-Montagnes, dans les années 1940, soit quelques années avant que ça passe au feu.

Source photo : Collection personnelle Vicki Onufriu



**Nos belles
anciennes**



Le couvent des Soeurs de
Sainte-Croix, de Sainte-
Scholastique.

Source photo : Collection
personnelle Vicki Onufriu

La maison du meunier à Oka,
dans laquelle les Pères
Trappistes se sont établis en
1881 en attendant la
construction de leur première
abbaye. On voit l'abbaye
d'Oka en arrière-plan.

Source photo : Collection
personnelle Vicki Onufriu



Histoire et archives sur Internet

Les recensements canadiens

Selon le site web de *Bibliothèque et Archives Canada*, les recensements « sont des documents officiels du gouvernement du Canada qui dénombrent la population du pays.

Chronique Histoire et archives sur Internet, par Vicki Onufriu

Les recensements canadiens

Depuis quelques années maintenant, nous sommes témoins d'une extraordinaire diffusion des archives historiques d'une importance capitale dans notre histoire du Québec et du Canada. Un des types d'archives les plus importantes sont les recensements du Canada. Ils témoignent de l'évolution de la population du pays depuis le début du 19^e siècle. Et depuis quelques mois, grâce à Internet, nous pouvons les consulter gratuitement, ce qui nous permet de faciliter grandement nos recherches historiques et généalogiques.

Selon le site web de *Bibliothèque et Archives Canada*, les recensements « sont des documents officiels du gouvernement du Canada qui dénombrent la population du pays. Ils sont une source inestimable de renseignements car ils comprennent souvent l'âge, l'occupation, l'origine ethnique, la religion et le lieu de naissance des personnes inscrites ». Bref, une mine d'information souvent impossible à obtenir autrement. Ces sources premières complètent en effet d'autres archives comme les registres paroissiaux, les terriers seigneuriaux ou les cadastres. Ils permettent de mieux localiser les ancêtres que l'on recherche. Ils précisent les liens souvent compliqués entre les membres d'une famille habitant le même domicile. Ces données servaient également à déterminer leur niveau de vie, par leur profession, leur propriété et leurs revenus.

Au départ, ces recensements étaient effectués pour plusieurs bonnes raisons. Outre d'évaluer l'évolution de la population à travers les décennies (accroissement ou baisse de la population, mouvements de population, variation des origines ethniques, etc.), ils servaient également à des fins plus pragmatiques : pour calculer la représentation des élus à la Chambre d'Assemblée ou au Parlement, il fallait se baser sur les statistiques issues de ces recensements. Une population plus nombreuse assurait un plus grand nombre d'élus qui la représentait, et par conséquent un pouvoir politique plus imposant. Par contre, les habitants craignaient que ces statistiques sur le revenu et la propriété servent à déterminer le taux de taxation à leur imputer en conséquence.

Aujourd'hui, rares sont les archives plus utiles que les recensements pour nous renseigner sur le mode de vie de nos ancêtres. Il y en a eu quelques recensements sommaires d'effectués sous le régime de la Nouvelle-France, cependant ils ne sont pas encore accessibles sur Internet. Ceux qui sont accessibles datent tous des années 1800 et début 1900. Les recensements de 1825, 1831 et 1842 sont partiellement nominatifs, c'est-à-dire qu'ils ne précisent que le nom du chef de famille, le nombre de personnes qui vivent sous son toit, leur sexe et leur âge. Par contre, depuis ce temps, la plupart des recensements effectués au Canada sont nominatifs, à quelques exceptions près pour des recensements d'initiative provinciale, notamment dans les Maritimes et l'Ouest canadien.

Un recensement nominatif indique bien davantage d'informations sur les individus. Le recensement de 1851 restait assez sommaire, ne recueillant que le nom, la profession, le lieu de naissance, la religion, l'âge et le sexe des individus. Au fil des recensements subséquents de 1861, 1871, 1881, 1891, 1901 et 1911, on ajoute d'autres catégories utiles : celui de 1861 précise l'état civil, l'origine, les infirmités, l'alphabétisation, les naissances et décès survenus l'année précédente, et une description des maisons (matériau de construction et nombre d'étages). Hormis la dernière catégorie, les autres reviennent dans les recensements ultérieurs et sont bonifiées par de nombreuses précisions.

Cependant, on peut constater que les informations que ces précisions nous dévoilent, peuvent nous jouer des tours; elles ont leurs limitations. En effet, les subtiles variations dans l'intitulé des catégories peuvent faire varier les réponses d'un recensement à l'autre... Par exemple, le recensement de 1901 dévoile si l'individu parle français, s'il parle anglais, et quelle est sa langue maternelle « si elle est encore parlée » ; tandis que le recensement suivant de 1911 ne dévoile que « la langue communément parlée », qui pourrait donc être différente que la langue maternelle citée précédemment. Il faut donc être vigilant et analyser attentivement chacun des recensements avant de conclure quelle est la bonne information. De même, dans le recensement de 1831 on déduit l'origine ethnique en se basant sur le nom et la religion de la personne (Église d'Angleterre, Église d'Écosse, catholique romain, méthodites, presbytériens et congrégationnistes non en relation avec l'Église d'Écosse, baptistes et Juifs). Mais le groupe des Irlandais, par exemple, qui sont catholiques romains en majorité, ne se distinguent pas des Canadiens français autrement que le nom; et les quelques Irlandais anglicans passent pour des Anglais, alors que ceux qui pratiquent le culte écossais passent pour des Écossais. Il y a souvent des erreurs qui ont été faites par le recenseur, quant à l'origine ethnique : dans ces premiers recensements, ils inscrivaient souvent « Anglais », au lieu d' « Anglophone ». Ce qui pouvait signifier que la personne pouvait être d'origine canadienne anglaise, irlandaise, écossaise, anglaise ou même américaine...

Nous avons accès à un recensement 92 ans après qu'il soit effectué. Nous sommes en 2013; donc, cette année, nous aurons accès au recensement de 1921, ce qui sera bien utile pour ceux d'entre vous qui font des recherches sur leurs parents ou leurs grands-parents. Les membres d'*Ancestry* (\$\$\$) peuvent y avoir directement accès. Cependant, il semble que les non-membres doivent attendre encore un peu. Si vous ne pouvez attendre, à la Grande bibliothèque (coin Berri et Maisonneuve) et au Centre d'Archives de Montréal (535, rue Viger près de Saint-Hubert), nous avons accès à toutes les bases de données gratuitement, dont *Ancestry*. Vous pouvez donc vous y rendre pour faire vos recherches généalogiques et historiques.

Les recensements canadiens (suite)

Nous avons accès à un recensement 92 ans après qu'il soit effectué .

.. donc, cette année, nous aurons accès au recensement de 1921,

(suite)

.. quand vous interrogez la base de données, pensez à varier l'orthographe des noms et prénoms des gens, car souvent le recenseur écrivait au son...

Le nouveau www.shrdm.org pour mieux servir nos membres.

Je vous souhaite donc de faire de bonnes recherches, et qu'elles soient fructueuses grâce à ces recensements ! Petit conseil : quand vous interrogez la base de données, pensez à varier l'orthographe des noms et prénoms des gens, car souvent le recenseur écrivait au son... ce qui fait rire devant la manière que certains de ces noms étaient épelés à l'époque !

Voici le lien pour accéder à ces archives :

<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/recensements/Pages/recensements.aspx>

Le nouveau site Web de la Société d'Histoire régionale

Depuis mon élection au C.A. de la Société, les membres ont décidé de profiter de mon expérience d'informaticien afin de redonner une nouvelle vie au site Internet.

Dès les premières rencontres, la présidente m'a donné le feu vert afin de lui proposer un site à la mode. Vous pouvez constater le travail si vous visitez le www.shrdm.org , de plus nous avons accès à notre page sur les réseaux sociaux soient; Facebook et Twitter, nous vous invitons d'ailleurs à devenir ami (e) avec nous.

Depuis le début de septembre, nous avons publié les cahiers d'histoires de Deux-Montagnes, une collection de photos (cartes postales) ainsi que la carte des cadastres de 1888 que nous avons numérisés grâce à Monsieur Jean Duquette de Saint-Eustache qui a bien voulu nous en faire le prêt pour l'occasion.

La Société possède plusieurs documents historiques que nous mettrons à votre disposition à partir de ce site, nous vous invitons à le visiter fréquemment car nos conférences y sont également annoncées. Si vous avez des commentaires à formuler qui nous aideraient à améliorer notre visibilité, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel.

Je vous souhaite bonne visite.

Merci de l'intérêt que vous démontrez envers notre Société d'Histoire.

Félix Bouchard
felixbouchard@bell.net

PROGRAMMATION DE NOS CONFÉRENCES 2013-2014

Le mercredi 18 septembre 2013, 19h30

Le curé de campagne au Bas-Canada

par : Serge Gagnon Historien,
spécialiste du rôle de la religion dans la société québécoise

Salle Annette-Savoie

200, rue Henri-Dunant, Deux-Montagnes

Le mercredi 16 octobre 2013, 19h30

La maison Laurin-Forget/Lavoie de Saint-Joseph-du-Lac

par : Pierre Forget et Sylvie Lavoie Propriétaires

Manoir de Belle-Rivière,

8106 rue de Belle-Rivière, Mirabel

Le mercredi 19 mars 2014

**Les problèmes de recrutement et de production agricole au
Canada durant la première guerre mondiale**

Par : Mourad Djebabla, Historien

Lieu à confirmer

Le mercredi 16 avril 2014

L'Histoire des moulins à vent du Québec

Par : Claude Arsenault, Historien

Lieu à confirmer

Le mercredi 21 mai 2014

L'Histoire de la radio au Québec

Par : Gilles Proulx, Historien et communicateur

Lieu à confirmer

Un léger goûter sera servi à chaque conférence.

Aucune réservation n'est nécessaire pour assister aux conférences.

Les conférences sont gratuites pour les membres, et coûtent 5 \$ chacune pour les non-membres. Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre de notre société d'histoire.

Pour information supplémentaire,
contactez Vicki au (450) 682-0889,
ou par courriel shrdm2000@hotmail.com

**Nos conférences
2013-2014,
bienvenue à tous
et à toutes**

**Pour plus de
détails visitez
notre site web :**

www.shrdm.org

**Merci de nous
suivre.**